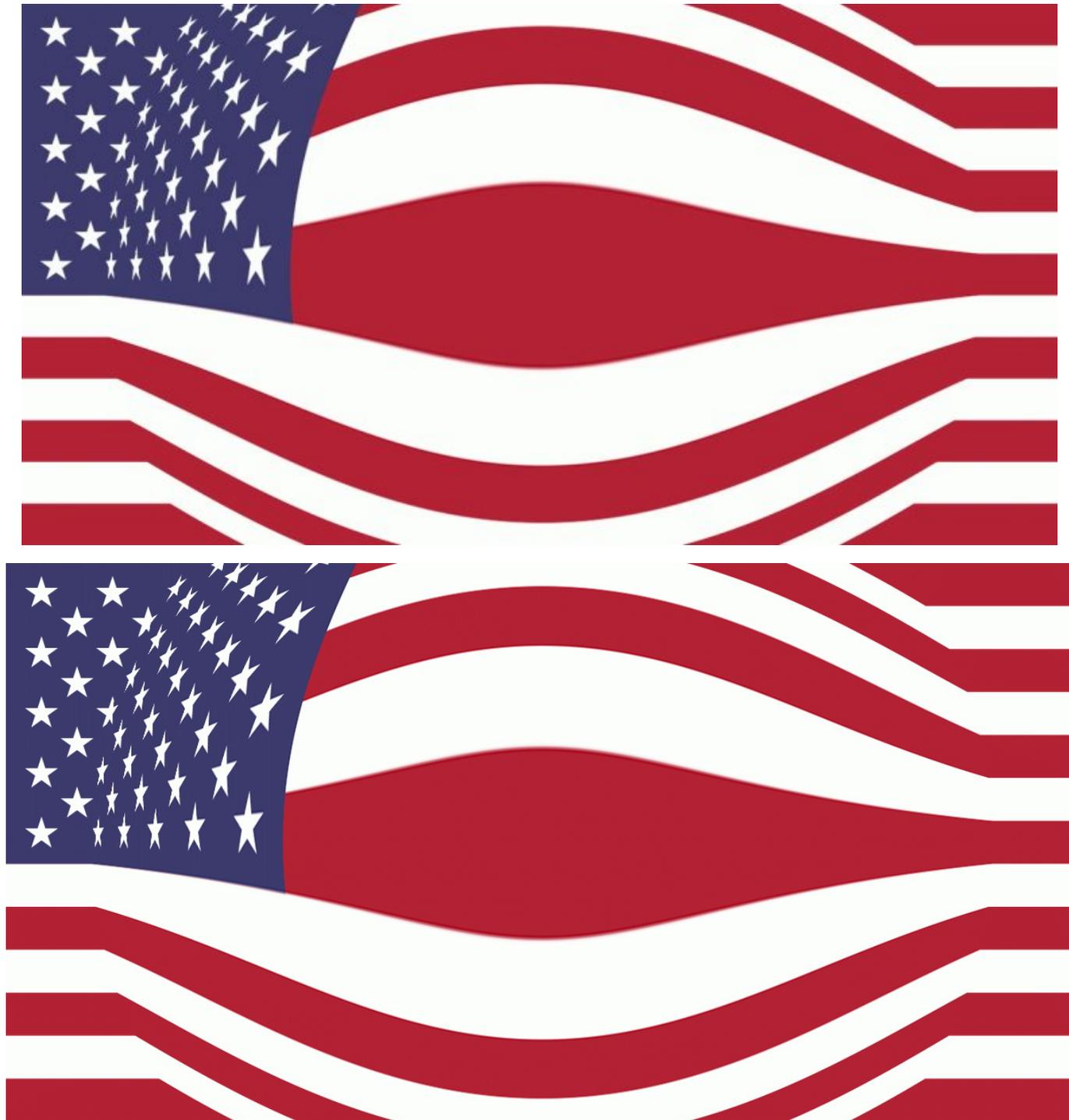


Musique made in USA, deuxième partie

écrit par Filoxe | 24 juin 2023



Voilà un drapeau américain nourri aux hamburgers ! Plus sérieusement, en ce 21 juin, fête de la musique, je débute ce deuxième article consacré à la musique américaine. Naturellement je vais commencer par une ouverture, *Wonderful*

Town, comédie musicale écrite par **Leonard Bernstein** en 1953
:

Leonard Bernstein (1918 - 1990)



Cette ouverture présente l'essentiel des thèmes que l'on va entendre dans cette comédie musicale. Si vous voulez vous changer les idées dans ce monde en perdition, je vous conseille d'acheter le DVD avec l'orchestre philharmonique de Berlin et Simon Rattle à la baguette. Le disque n'est pas remboursé par la Sécurité Sociale, il devrait ! Je vous propose un autre extrait avec des interprètes différents, **Wrong Note Rag** (le rag de la mauvaise note) :

Nous allons passer maintenant à **George Gershwin**, né le 26 septembre 1898 à Brooklyn et mort le 11 juillet 1937 à Los Angeles d'une tumeur cérébrale ; 1937 n'a pas été une bonne année, le 28 décembre, Maurice Ravel mourait à son tour, victime des conséquences d'un traumatisme crânien.



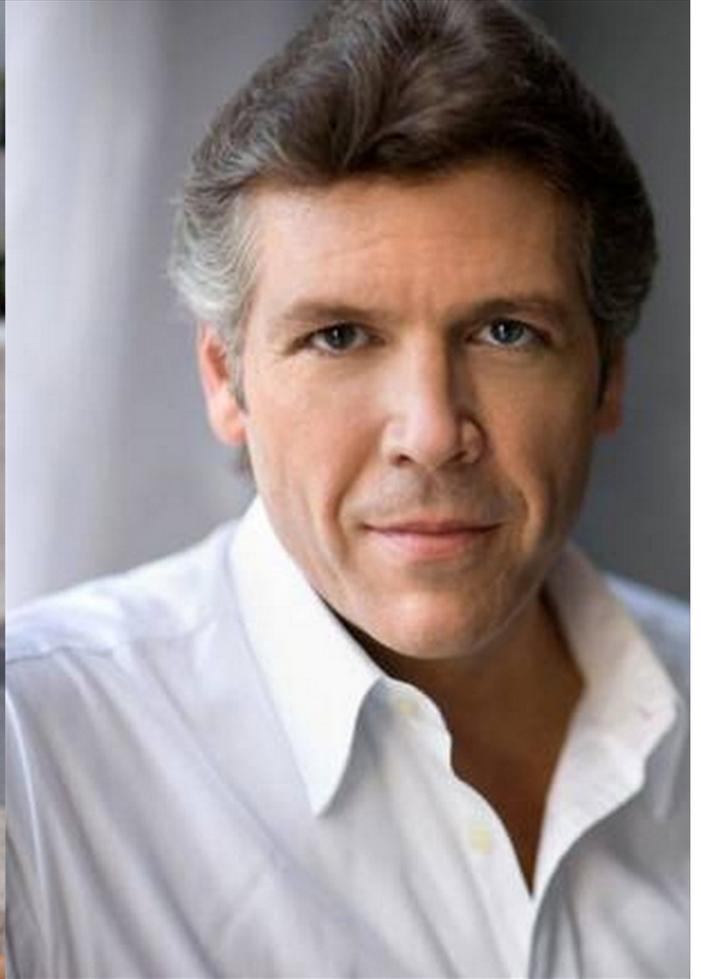
George Gershwin (1898 - 1937)

Le **Concerto en fa** de Gershwin fut créé le 3 décembre 1925 au Carnegie Hall de New York. Ce concerto pour piano et orchestre est de forme traditionnelle en trois mouvements, mais à sa création certains critiques ne savaient pas dans quelle catégorie classer cette composition, musique classique ou musique de jazz ? Je vous propose une version endiablée avec la jolie pianiste Jugu Wang. L'orchestre est dirigé par Michael Tilson Thomas. On pourra juste regretter les applaudissements à la fin du premier mouvement !

Porgy and Bess fut créé le 30 septembre 1935 ; cet opéra s'inspire d'une histoire vraie et est interprété presque exclusivement par des chanteurs noirs. Si en France le docteur Knock et Arsène Lupin peuvent être joués par Omar Sy, imaginez le scandale si Porgy et Bess étaient ces personnes !

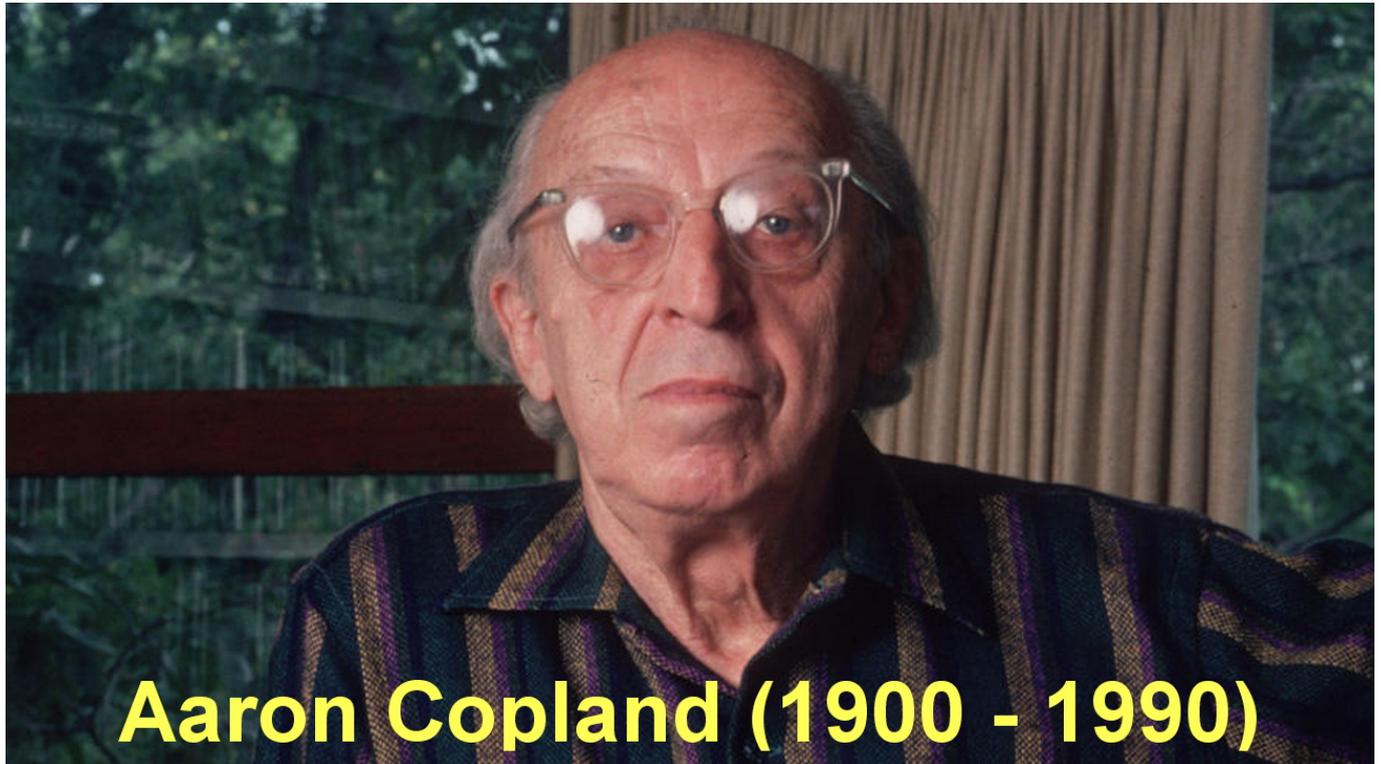


Renée Fleming, Bess



Thomas Hampson, Porgy

C'est en 1942 qu'**Aaron Copland** compose son ballet, **Rodéo**.
Comme Bernstein, Copland est mort en 1990, là aussi ce fut
une mauvaise année.



Voici un extrait de ce ballet, *Hoe-Down*, avec le fougueux Michael Tilson Thomas à la baguette :

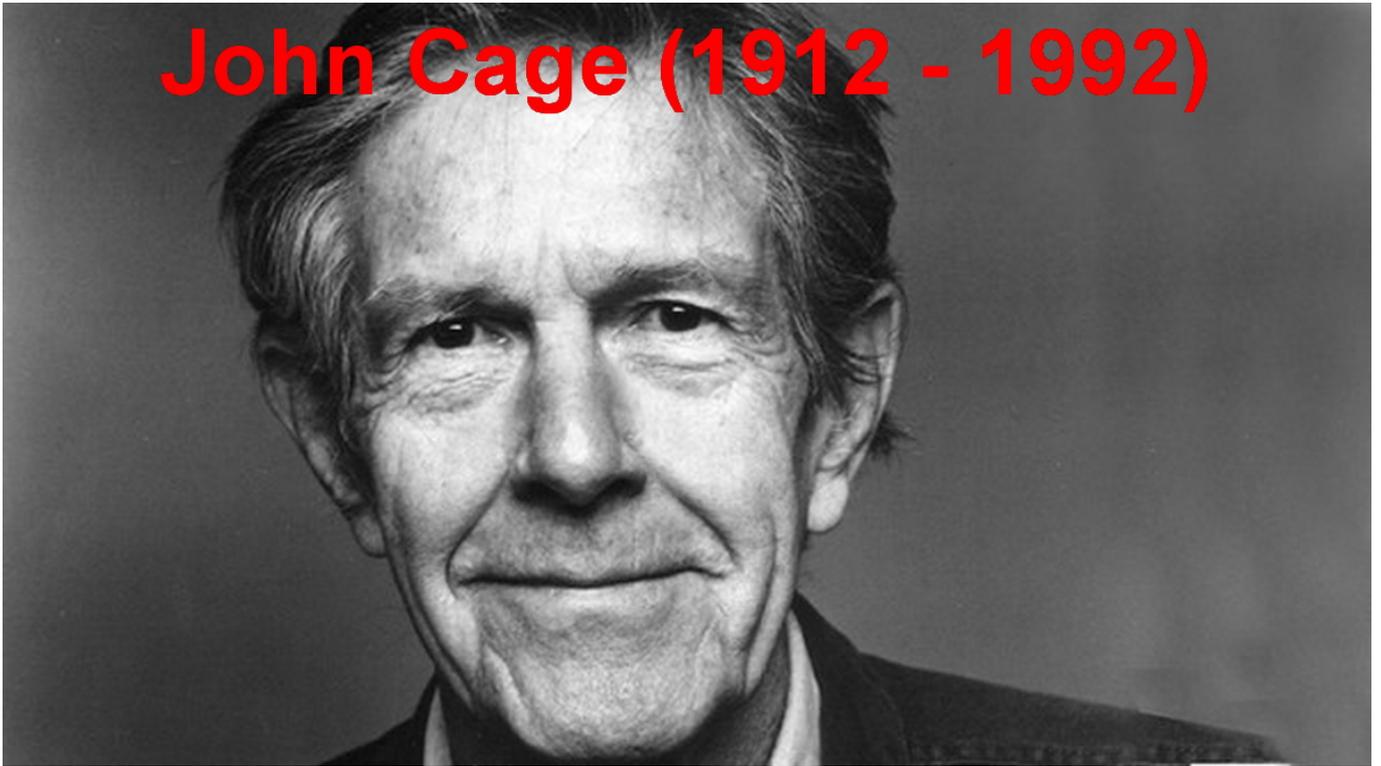
Et pourquoi ne pas écouter le même morceau dirigé par Copland lui-même ?

Sur une partition musicale, il y a des notes, mais aussi des silences, qui peuvent aller du soupir (demi, quart, etc.) à la demi-pause ou à la pause, le mieux est que je vous présente le résultat avec ces dernières mesures de la cinquième symphonie de Sibelius ; même si vous ne savez pas lire la musique, vous arriverez facilement à suivre, je suppose.

<https://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2023/06/fin-sibelius.mp4>

Donc, dans TOUTES les musiques, on trouve des instants de silence. Très bien, mais s'il n'y a pas de notes du tout, il se passe quoi ? Du SILENCE !

John Cage (1912 - 1992)



À la fin des années 40, le compositeur **John Cage** écrit (si l'on peut dire) une musique (si l'on peut dire...) intitulée **4'33 »**. Attention ce n'est pas 4'32 » ou 4'34 », c'est 4'33 » je vous dis ! Pour interpréter cette « chose », un orchestre symphonique est requis. Très bien, mais que se passe-t-il dans cette œuvre découpée en trois mouvements ? RIEN.

La partition indique trois mouvements :

1. (0:00–0:30) *First movement – silence*
2. (0:31–2:53) *Second movement – silence*
3. (2:54–4:33) *Third movement – silence*

Vous remarquerez qu'en plus on y évoque une partition. Aussi je vous propose cette interprétation de référence due à l'orchestre symphonique de la BBC placé sous la direction inspirée de Lawrence Foster. Pour être sûr d'être dans les temps, Foster dispose d'un minuteur. Il fait consciencieusement les pauses entre les mouvements et comme il donne beaucoup de sa personne, s'éponge le front après le premier mouvement. La partition est posée sur le pupitre,

elle n'est cependant pas blanche, elle porte la mention **TACET**, facile à comprendre même pour des non latinistes. Et maintenant, **interdiction de tricher** ! Si vous décidez de regarder, vous devez aller jusqu'au bout ! (Sur Wikipédia vous trouverez les explications nécessaires) :

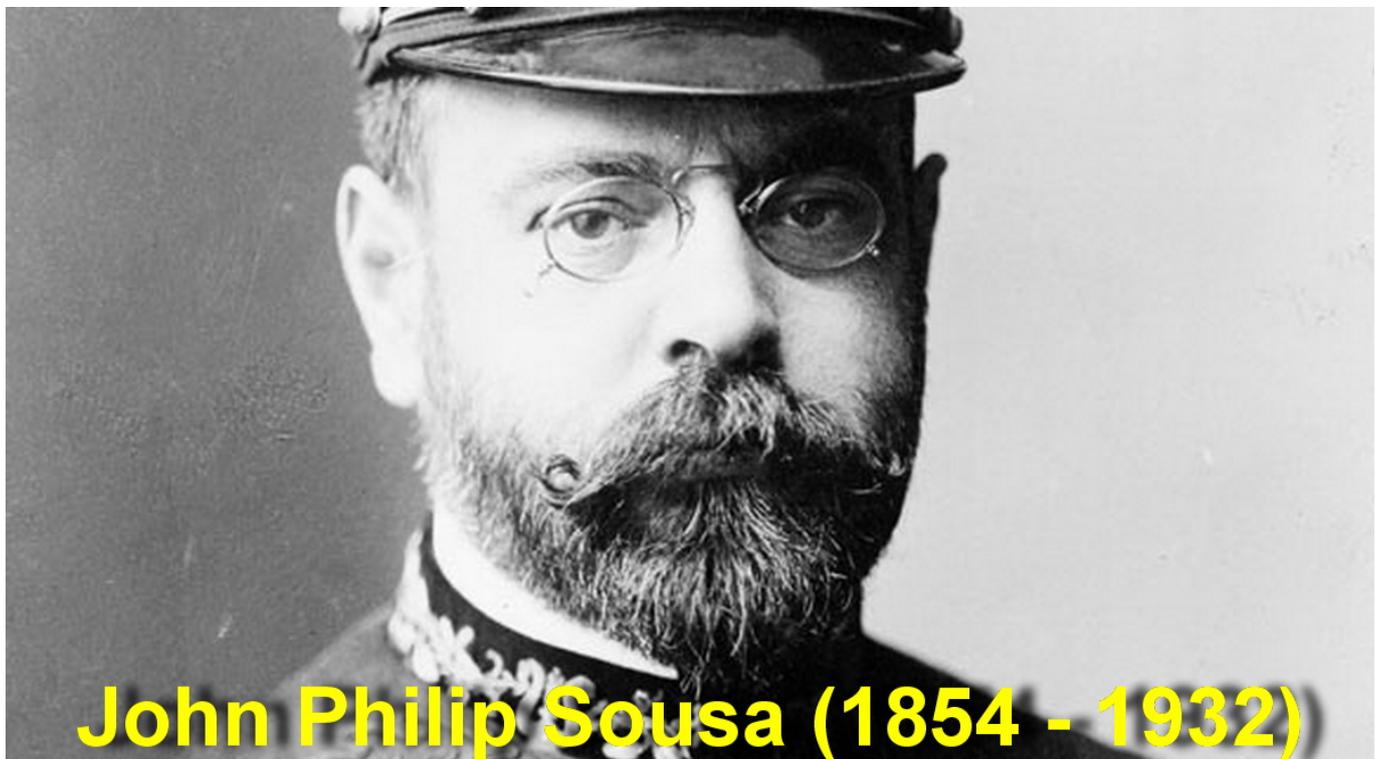
Ce voyage à travers la musique américaine est a présent terminé, mais il reste :

LES BONUS

Une conga ?

Et comme l'article précédent, une marche de John Philip Sousa, sans doute la plus célèbre, *Stars and Stripes forever* :

La même, dirigée par son auteur !



Filoxe

